



William Carrier-Godin

Le lien socioaffectif en classe :

Un levier puissant pour une gestion harmonieuse

Je m'appelle William Carrier-Godin et je termine mon baccalauréat en enseignement au secondaire profil histoire et géographie, à l'Université Laval. Mes quatre stages dans des milieux scolaires variés m'ont permis d'explorer différentes approches pédagogiques et de développer une conviction profonde : une gestion de classe efficace repose sur une relation de confiance. Je m'intéresse particulièrement au lien socioaffectif comme levier pour favoriser un climat positif et prévenir les conflits. Je travaille actuellement comme enseignant suppléant au secondaire.

Introduction

La gestion de classe représente un défi constant pour les enseignants qui doivent jongler entre l'application des règles, la dynamique du groupe et la diversité des élèves. Face à cette complexité, le lien socioaffectif entre enseignant et élèves repose sur un climat de confiance, de respect mutuel et de sensibilité aux besoins des élèves, favorisant ainsi leur engagement et leur réussite scolaire (Haiat, Espinosa & Charron, 2023). Elle apparaît comme un levier puissant pour favoriser un climat de classe harmonieux et propice aux apprentissages. En effet, un enseignant qui développe un lien positif avec ses élèves crée un environnement sécurisant où ceux-ci se sentent écoutés, valorisés et motivés à s'engager activement. Ce sentiment d'appartenance et de reconnaissance contribue non seulement à la diminution des comportements perturbateurs, mais aussi à une meilleure coopération et à un respect accru des règles établies. (Freyssinet, A. 2024) Dans cet article, nous examinerons comment le lien socioaffectif peut jouer un rôle clé dans la gestion de classe. Nous verrons d'abord en quoi ce lien influence la motivation et l'engagement des élèves, puis nous explorerons son impact sur la prévention des conflits et la consolidation d'une autorité bienveillante. Enfin, nous proposerons des stratégies concrètes pour renforcer cette relation et ainsi favoriser un climat de classe propice à l'apprentissage.

Comprendre le lien socioaffectif en contexte scolaire

Le lien socioaffectif en classe se définit comme la relation de confiance et d'attachement qui se développe entre l'enseignant et ses élèves. Cette relation repose sur des interactions bienveillantes, une communication ouverte et un climat de respect mutuel (Pianta, 1999). Au secondaire, où les élèves traversent une période marquée par des changements identitaires et sociaux, la qualité du lien avec l'enseignant joue un rôle clé dans leur engagement et leur réussite scolaire (Jennings & Greenberg, 2009). En effet, un climat relationnel positif en classe favorise la motivation intrinsèque des élèves, leur sentiment d'appartenance ainsi que leur persévérance académique (Wentzel, 1998). À l'inverse, un lien faible ou en opposition avec l'enseignant peut engendrer du désengagement, des comportements perturbateurs et même un risque accru de décrochage scolaire (Cosette, 2001). Ainsi, comprendre l'importance du lien socioaffectif en milieu scolaire permet de mieux saisir son influence sur la dynamique de classe et la gestion des comportements.

Une autorité bienveillante grâce au lien socioaffectif

Diminution des comportements perturbateurs

Le lien socioaffectif constitue un levier puissant pour prévenir l'apparition de comportements perturbateurs en classe. Lorsqu'un élève se sent écouté, reconnu et en sécurité dans son environnement scolaire, il est moins enclin à adopter des attitudes de retrait, d'opposition ou de provocation. Un climat de confiance permet en effet de répondre aux besoins affectifs et relationnels des élèves, ce qui favorise leur autorégulation et leur engagement dans les activités scolaires (Haiat, Espinosa & Charron, 2023). De plus, la reconnaissance de chaque élève dans le groupe contribue au développement d'un sentiment d'appartenance, reconnu comme un facteur protecteur contre les comportements inadéquats. Ce sentiment, en renforçant les liens positifs entre les membres de la classe, réduit les tensions et facilite la gestion proactive des comportements (Freyssinet, 2024).

Climat de confiance et sentiment d'appartenance

Un climat de confiance en classe se construit sur la base d'interactions authentiques, bienveillantes et constantes entre l'enseignant et les élèves. Ce climat favorise le sentiment d'appartenance, essentiel à la motivation scolaire et à l'engagement des élèves, particulièrement au secondaire, où les besoins de reconnaissance et d'autonomie sont marqués (Jennings & Greenberg, 2009). Lorsqu'un élève perçoit que l'enseignant s'intéresse sincèrement à lui, il est davantage disposé à collaborer, à respecter les règles et à s'investir dans les apprentissages. Ce sentiment de faire partie d'un groupe cohérent et valorisant agit comme un filet de sécurité, soutenant la persévérance scolaire, surtout chez les élèves plus vulnérables (Cosette, 2001).

Exemple de pratiques favorisant un bon lien socioaffectif

De nombreuses pratiques concrètes peuvent être mises en œuvre pour alimenter le lien socioaffectif au quotidien. L'accueil des élèves à la porte, accompagné d'un mot personnalisé ou d'un simple sourire, crée un contact humain et positif dès les premières minutes du cours. L'écoute active, qui suppose une réelle attention aux propos et aux émotions des élèves, permet de désamorcer les tensions et de renforcer la confiance mutuelle. La rétroaction positive est également un puissant outil. En valorisant les efforts plutôt que

seulement les résultats, l'enseignant communique sa reconnaissance et encourage les comportements attendus. Ces gestes, bien que simples, contribuent à établir une relation éducative fondée sur le respect, la considération et la réciprocité, qui sont les piliers d'un climat scolaire sain (Archambault & Chouinard, 2009).

Un outil préventif pour une gestion de classe efficace

Différence entre autorité et autoritarisme

Dans le contexte scolaire, il est fondamental de distinguer l'autorité de l'autoritarisme. L'autorité se construit dans la relation, à travers la cohérence, l'équité, la constance et la capacité à mobiliser l'adhésion des élèves. Elle repose sur une reconnaissance mutuelle entre l'enseignant et les élèves, où chacun connaît ses rôles et responsabilités. À l'inverse, l'autoritarisme est basé sur la domination, la peur et l'imposition de règles sans dialogue ni justification. Ce mode de gestion peut générer des résistances, des comportements de contournement ou de confrontation. Dans une approche relationnelle, l'autorité s'exerce avec bienveillance et fermeté, dans un cadre clair mais souple, qui tient compte du fait que l'élève est également un humain à part entière. (Archambault & Chouinard, 2009). Le lien socioaffectif devient alors un ancrage à partir duquel l'autorité prend tout son sens. Cette vision de l'autorité bienveillante s'inscrit dans une évolution historique du rôle de l'enseignant, qui est passé d'un modèle centré sur la discipline et l'obéissance à un modèle relationnel et éducatif, davantage axé sur la co-construction du cadre scolaire (Nault & Fijalkow, 1999).

Comment un lien de confiance facilite l'application des règles?

Le respect des règles de classe ne repose pas uniquement sur la rigueur ou la répétition des consignes, mais sur la qualité du lien entre l'enseignant et les élèves. Lorsqu'un climat de confiance est instauré, les élèves perçoivent les règles non comme des contraintes arbitraires, mais comme des balises visant à assurer un environnement d'apprentissage juste et sécurisant pour tous. Le lien socioaffectif favorise cette acceptation, car il donne du sens aux interventions de l'enseignant. Ce dernier devient alors une figure d'accompagnement plutôt qu'une figure de contrôle. Les élèves sont davantage enclins à suivre les attentes lorsqu'ils sentent qu'ils sont respectés et écoutés, et que l'enseignant agit dans leur intérêt (Jennings & Greenberg, 2009). Ainsi, la gestion de classe ne se limite pas à un ensemble de règles imposées, mais devient un projet collectif.

Gestion des conflits par la communication et la compréhension

Les conflits font partie intégrante de la vie scolaire, mais leur gestion peut devenir une occasion d'apprentissage si elle repose sur la communication et l'écoute. Un enseignant qui entretient un lien socioaffectif solide avec ses élèves est mieux placé pour intervenir de manière proactive et empathique lors de tensions. En adoptant une posture d'ouverture, en posant des questions plutôt qu'en imposant des sanctions immédiates, il permet aux élèves de réfléchir aux impacts de leurs actions et de s'impliquer dans la résolution du conflit. Cette approche valorise la responsabilité individuelle et la réparation plutôt que la punition. Elle s'appuie sur la compréhension des besoins et des raisons du comportement, ce qui est particulièrement efficace pour instaurer un climat apaisé sur le long terme (Filiault & Fortin, 2011). Par la communication respectueuse, le lien socioaffectif devient un outil de régulation relationnelle.

Retombées et implications concrètes en classe

Stratégies pour renforcer le lien socioaffectif

Renforcer le lien socioaffectif exige que l'enseignant soit conscient de l'impact de ses gestes, de ses paroles et de ses réactions. Une première stratégie consiste à accorder du temps de qualité aux interactions informelles avec les élèves, que ce soit à l'entrée en classe, durant les transitions ou en fin de cours. L'enseignant peut également instaurer des routines relationnelles comme le cercle de parole, les messages d'appréciation ou les moments de rétroaction individuelle. Selon Haiat, Espinosa et Charron (2023), ces moments permettent de créer un climat éducatif bienveillant, soutenant à la fois le sentiment d'appartenance et la régulation des comportements. Une autre stratégie repose sur l'ajustement des interventions pédagogiques aux intérêts et à la réalité des élèves, ce qui démontre un respect de leur unicité et alimente leur engagement scolaire. Enfin, adopter une posture réflexive sur ses propres pratiques relationnelles permet à l'enseignant de s'ajuster continuellement, en demeurant cohérent, juste et humain (Jennings & Greenberg, 2009).

Exemples de pratiques ayant un impact positif

Plusieurs pratiques concrètes ont démontré leur efficacité pour renforcer le lien enseignant-élèves. Par exemple, le simple fait d'accueillir les élèves à la porte

avec un mot ou un regard personnalisé peut transformer la dynamique d'une classe. De même, offrir des rétroactions positives centrées sur les efforts et les comportements souhaités permet de nourrir la reconnaissance et la motivation. Dans une perspective collaborative, impliquer les élèves dans l'élaboration des règles de vie de classe ou dans des projets collectifs augmente leur sentiment de compétence et d'appartenance. Certains enseignants choisissent également de consacrer quelques minutes chaque semaine à un « moment humain », où les élèves peuvent s'exprimer sur un sujet non académique, ce qui contribue à bâtir une culture relationnelle riche et authentique (Filiault & Fortin, 2011).

Mise en pratique dans divers contextes scolaires

Bien que les principes du lien socioaffectif soient universels, leur mise en œuvre varie selon les milieux scolaires. Dans un établissement à vocation sportive ou artistique, l'enseignant pourra tirer parti des passions des élèves pour créer un rapprochement authentique. En milieu défavorisé, l'accent sera plutôt mis sur la sécurité affective, la constance et la prévisibilité des routines, des éléments reconnus comme structurants dans les environnements marqués par l'instabilité (Bennacer, Darracq & Pomelec, 2006). Dans une école secondaire privée, où les attentes de performance sont souvent élevées, il peut être pertinent d'instaurer des moments de décompression ou des opportunités d'écoute personnalisée. Enfin, dans les classes multiethniques ou à besoins particuliers, les pratiques inclusives, la valorisation des différences culturelles et l'individualisation des approches relationnelles prennent une importance capitale. Archambault et Chouinard (2009) rappellent d'ailleurs que la gestion de classe efficace repose sur la capacité de l'enseignant à ajuster ses pratiques à la diversité des contextes et des profils d'élèves.

Conclusion

Le lien socioaffectif entre l'enseignant et les élèves constitue un levier incontournable pour instaurer un climat de classe harmonieux et propice aux apprentissages. Tout au long de cet article, nous avons vu comment cette relation de confiance et de respect mutuel permet de prévenir les comportements perturbateurs, de soutenir l'autorité bienveillante et d'encourager une gestion de classe plus humaine et efficace. Elle favorise l'engagement, le sentiment d'appartenance et la coopération, des éléments essentiels à la réussite scolaire. Reconnaître l'impact du lien

socioaffectif en classe, c'est aussi reconnaître que chaque interaction avec les élèves peut devenir une opportunité éducative. Pour renforcer cette dimension relationnelle, les enseignants peuvent adopter diverses stratégies : instaurer des routines relationnelles, accorder une place à l'écoute active, adapter leurs interventions aux besoins affectifs des élèves et cultiver une posture réflexive. En misant sur la relation, l'enseignant ne renonce pas à son autorité, bien au contraire : il vient profondément s'ancrer dans la confiance, la cohérence et la bienveillance. C'est ainsi que la gestion de classe cesse d'être un simple exercice de contrôle, pour devenir un réel acte pédagogique, porteur de sens et de transformation.

Références

- Archambault, J., & Chouinard, R. (2009). Vers une gestion éducative de la classe. De Boeck.
- Bennacer, H., Darracq, S., & Pomelec, C. (2006). Construction et validation de « l'Échelle de mesure du climat social de la classe à l'école élémentaire » (ÉMCCE). *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, (72), 85-100.
- Cosette, M.-C. (2001). Le risque de décrochage scolaire et la perception du climat de classe chez les élèves du secondaire [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières].
- Filiault, M., & Fortin, L. (2011). Recension des écrits sur le climat de classe et la réussite scolaire au secondaire. Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, Chaire de recherche sur la réussite et la persévérance scolaires.
- Freyssinet, A. (2024). Prévenir et arrêter les comportements perturbateurs en classe [Thèse de doctorat, Université de Bordeaux]. HAL. <https://theses.hal.science/tel-04720019v1>
- Haiat, S., Espinosa, G., & Charron, A. (2023). La relation enseignant-élèves au cœur de la réussite éducative. *Éducation et socialisation*, (67). <https://journals.openedition.org/edso/22736>
- Jennings, P. A., & Greenberg, M. T. (2009). The prosocial classroom: Teacher social and emotional competence in relation to student and classroom outcomes. *Review of Educational Research*, 79(1), 491–525. <https://doi.org/10.3102/0034654308325693>
- Nault, T., & Fijalkow, J. (1999). La gestion de la classe : d'hier à demain. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 451–470. <https://doi.org/10.7202/031998ar>
- Pianta, R. C. (1999). Enhancing relationships between children and teachers. American Psychological Association.
- Wentzel, K. R. (1998). Social relationships and motivation in middle school: The role of parents, teachers, and peers. *Journal of Educational Psychology*, 90(2), 202–209.